

ÉQUIPER UNE STRUCTURE DE SANTÉ: 5 ÉTAPES POUR RÉUSSIR



QUELQUES DÉFINITIONS POUR BIEN SUIVRE LE GUIDE...

Conditionnement : dans le domaine du transport, opération de préparation d'une marchandise, afin de faciliter son identification, sa protection et sa conservation.

Consommables : dans le domaine médical, ensemble des fournitures nécessaires à l'utilisation de matériel médical et devant être remplacées après usage. Ex : pansements, gants, masques pour l'assistance respiratoire, papier pour imprimante, films radio, gel, seringues, tubulures, etc.

Convention : accord de volonté entre deux ou plusieurs personnes physiques ou morales, par lequel elles s'engagent à faire ou ne pas faire quelque chose. Forme de contrat ou de traité dans le domaine juridique contemporain.

Fluides médicaux : ensemble des molécules gazeuses utilisées pour l'assistance respiratoire lors de soins médicaux, notamment lors de l'anesthésie-réanimation. Exemple : oxygène, protoxyde d'azote, air comprimé...

Groupage : technique de transport permettant à plusieurs expéditeurs de grouper leurs marchandises qui ont la même destination, afin de bénéficier d'un tarif réduit ou de facilités administratives.

Ingénieur/technicien biomédical :

Ingénieur biomédical : personne qui conçoit et élabore des méthodes techniques, organisationnelles, et managériales, qui gère l'équipement et les instruments servant en clinique et aux diagnostics médicaux, et qui supervise l'installation.

Il conseille les administrateurs hospitaliers en ce qui concerne la planification, l'acquisition, l'utilisation et l'entretien des appareils médicaux.

Technicien biomédical : sous la responsabilité de l'ingénieur biomédical, au sein du service biomédical, il assure la maintenance du matériel et le suivi du parc de matériels, forme et informe les utilisateurs, participe aux commandes et à l'installation des matériels, analyse les dysfonctionnements, etc.

Maintenance : ensemble des actions et/ou résultats des actions permettant de maintenir une machine en état de marche. Il existe plusieurs types complémentaires de maintenance :

Maintenance adaptative : aménagement de l'appareil en vue de prendre en compte des modifications sans impact sur le fonctionnement de l'appareil.

Maintenance préventive : entretien et amélioration du fonctionnement d'un appareil

Maintenance curative : réparation/correction de pannes ou de défauts sur l'appareil.

Matériel médical/biomédical : termes utilisés pour désigner l'ensemble des matériels et équipements hospitaliers : mobilier, matériel de consultation, de bloc opératoire, de laboratoire, éclairage, diagnostic, traitement, instruments, stérilisation, hygiène, rééducation, surveillance, désinfection, protection, soins, etc.

OSI/ASI : (**Organisation de Solidarité Internationale / Association de Solidarité Internationale**) association indépendante des gouvernements et sans but lucratif dont tout ou partie de l'activité est consacré à l'expression de solidarités avec les peuples des pays du Sud ou de l'Est et plus généralement avec les populations défavorisées du monde entier.

Parc de matériel : ensemble du matériel dont dispose un établissement, en l'occurrence ici une structure de santé.

Partenariat : relation entre un ou plusieurs organismes pour la mise en œuvre d'un projet (à court ou long terme), qui repose sur la coopération, respectant l'égalité de pouvoir des parties et se basant sur l'échange, la confiance, le respect des engagements, la transparence et la réciprocité. C'est un processus dynamique qui doit s'inscrire dans la durée, sur des compétences données et une vision partagée d'un objectif de solidarité internationale ». Extrait de « la notion de partenariat », document de synthèse rédigé par Emmanuel Saunier, CIEDEL, dans le cadre du PROFADEL (Programme renforcement de l'offre de formation professionnelle d'agents de développement local au Sud et dans les PECCO).

Porteur de projet : personne morale ou physique qui prend en charge et représente un projet donné.

Service biomédical : service de gestion des équipements et de la maintenance technique en milieu médical, qui gère, en équipe, la conception, la conduite, et le contrôle de la politique d'investissement et de maintenance des équipements biomédicaux.

INTRODUCTION

Pourquoi un guide pratique sur le matériel médical dans les projets-santé ?

Associations, collectivités locales, étudiants, particuliers, nous sommes aujourd'hui de plus en plus nombreux à nous impliquer dans des projets-santé visant à améliorer la qualité des soins dans les pays en développement.

Face à cette envie d'agir, notre réflexe à tous est souvent d'envoyer du matériel médical : réponse concrète, pratique et apparemment facile, à une demande d'aide ou à une situation difficile qui nous a interpellée.

Et pourtant rien n'est moins simple... puisque l'on constate que la plus grande partie du matériel médical transféré dans le cadre des actions de solidarité internationale est inutile, inutilisable ou inutilisé. Trop souvent, en effet, les matériels que reçoivent les structures de santé des pays en développement, n'ont été demandés par personne, sont inadaptés au contexte et aux compétences locales, défectueux ou fournis sans mode d'emploi, sans accessoires ou sans pièces de rechange.

L'envoi de matériel médical ne constitue ni le commencement, ni l'aboutissement d'un projet. Il est juste un moyen pour atteindre un objectif-santé fixé en partenariat avec les acteurs du Sud ou de l'Est.

Pour améliorer les pratiques, un groupe de travail thématique s'est constitué, composé d'acteurs associatifs et de santé expérimentés. Son objectif : développer des outils pédagogiques et d'information pour sensibiliser et accompagner les porteurs de projet, et ce, en s'appuyant sur les directives de l'Organisation Mondiale de la Santé concernant les dons d'équipements médicaux*.

Ce guide est l'une des réalisations de ce groupe de travail. Il propose un parcours progressif par étapes comprenant principes d'action, questions à se poser, contacts, conseils et témoignages qui permettront d'éviter les pièges les plus courants. Il n'apporte ni recette miracle, ni les clés de la recherche de financement, mais présente une démarche structurée qu'il appartiendra à chacun d'ajuster à son projet.

* *Guidelines for Health Care Equipment Donations, OMS, Mars 2000*

POSER LES BASES D'UNE RELATION DE PARTENARIAT

Une action de solidarité internationale ne se résume pas à un transfert gratuit et généreux. Elle doit absolument s'inscrire dans une relation équilibrée entre deux parties, un partenariat durable basé sur la confiance et le respect. C'est pourquoi, en amont de toute action, une réflexion préalable s'impose.

À PROPOS DU DON...

« Un don ne se refuse pas... Mais est-il accepté par celui à qui il est destiné parce qu'il est vraiment utile, ou pour faire plaisir à celui qui donne ? »

D'OÙ L'INTÉRÊT DE RÉFLÉCHIR SUR :

- La place laissée à celui qui reçoit le don de choisir comment équilibrer la relation.
- La juste place du don : mettre le don au centre de la relation, n'est-ce pas risquer de passer à côté des relations humaines autour de cet échange ? Alors que le don n'est tout au plus qu'un des éléments de l'ensemble des efforts mis en œuvre pour mener à bien un projet.
- L'histoire des relations entre votre futur partenaire et d'autres structures donatrices : ceci pour éviter de reproduire des situations inégalitaires, décevantes ou conflictuelles.

Pour en savoir plus : « Aider, c'est pas donné » publié par le GRAD.

UN PARTENARIAT... EN PRINCIPE(S)!

- L'origine du projet doit être **locale**, émaner du partenaire étranger !
- Ce partenaire doit être un partenaire **clairement identifié et motivé**.
- Il doit être possible de **communiquer** aisément avec lui (mail, tél., fax, courrier postal).
- Construire un partenariat, c'est être prêt à dépasser ensemble la relation donateur-receveur pour s'engager dans une véritable relation d'échange **inscrite dans la durée**.

« Le partenariat est une idée nouvelle : dans les pays du Sud, les individus auront plutôt tendance à aller dans votre sens pour ne pas vous froisser et pour saisir toutes les opportunités. Dans les pays du Nord, nous avons plutôt tendance à vouloir tout prendre en main, à « gérer » plutôt qu'accompagner... Ensemble, adaptons nos pratiques ! »



Un projet...

- se monte de préférence à plusieurs, même s'il repose souvent sur les épaules d'une seule personne !
- se gère dans le cadre d'une structure organisée [association loi 1901, collectivité locale, hôpital...].
- connaît des périodes de ralenti et d'accélération.
- peut se porter pendant plusieurs années...



Des conduites à éviter !

- S'improviser porteur de projet parce qu'on a du matériel à « caser »...
- Raisonner en nombre de conteneurs ou tonnes de matériels envoyés...
- Justifier l'envoi de tout et n'importe quoi, sous prétexte qu'« ils ont besoin de tout là-bas »...
- Envoyer quoi que ce soit sans l'accord préalable de son partenaire local...
- Se lancer dans un « gros » projet qui requiert des compétences pointues pour s'écrier au moindre problème : « on est des bénévoles, pas des pros ! »...

DES QUESTIONS INCONTOURNABLES À SE POSER

- Sommes-nous suffisamment compétents pour accompagner un projet-santé incluant l'envoi de matériel médical ?
- Sinon, sommes-nous prêts à faire appel à des acteurs extérieurs qui apporteront leurs compétences mais aussi un regard critique sur le projet ?
- Sommes-nous en mesure de nous engager dans la durée et d'effectuer un suivi de notre action ?
- Sommes-nous à même de mobiliser et d'investir les ressources financières nécessaires à la réalisation du projet ?
- Sommes-nous capables de réagir rapidement aux changements qui pourront survenir sur place ?

En bref, sommes-nous un partenaire de confiance ?



ÉTAPE 1

S'INFORMER POUR DÉCIDER D'Y ALLER (OU PAS...)

Il est essentiel de prendre le temps de recueillir, à distance, un maximum d'informations pour bien connaître son partenaire et le contexte local de sa demande, avant de décider de s'engager ensemble.

📍 S'INFORMER SUR LA STRUCTURE ET SA DEMANDE

TOGO

« On souhaitait pouvoir contribuer à l'accès aux soins des personnes démunies, alors on a fait volte-face quand on a compris qu'il s'agissait en réalité d'un réseau de revendeurs. »

D'OÙ L'INTÉRÊT DE SE RENSEIGNER À L'AVANCE SUR :

- Les motivations et la position dans le projet de la personne qui formule la demande.
- L'importance de la structure de santé dans le système de santé local (hôpital régional, dispensaire, clinique, case de santé, association...).

MAIS AUSSI SUR :

- La problématique santé à laquelle le partenaire souhaite répondre et les données épidémiologiques locales : absence de structure de santé ou d'une structure spécialisée, pathologies traitées/non traitées...
- Les actions déjà menées sur place.
- Les services et spécialités représentés dans la structure de santé : y-a-t'il notamment un service technique ou biomédical ?
- Le public bénéficiaire des soins.
- L'origine de la création de la structure de santé : Etat, fondation, institution religieuse, etc.
- Le type de gestion : existe-t'il des rapports d'activité, des bilans financiers, un budget « maintenance » ? un budget « consommables » ?
- Les responsables administratifs de la structure de santé locale.
- Les compétences locales : médicales, paramédicales et techniques.
- Les matériels déjà sur place : demander une liste de l'existant et une première liste de besoins qui sera validée ensemble ultérieurement.

📍 S'INFORMER SUR L'ENVIRONNEMENT SANTÉ

COLOMBIE

« Nous avons appris à la dernière minute que le matériel avait dépassé l'âge limite imposé par la loi colombienne sur certains dons de matériel d'occasion et qu'il ne pourrait pas entrer sur le territoire. Il nous a donc fallu tout annuler ! En consultant plus tôt les autorités locales, on aurait économisé beaucoup d'énergie... »

D'OÙ L'INTÉRÊT DE SE RENSEIGNER À L'AVANCE SUR :

- Les politiques et réglementations en vigueur dans le domaine de la santé (concernant la création de structures de santé, les équipements médicaux, les dons...).

MAIS AUSSI SUR :

- Les données nationales de santé publique.
- Les structures de santé à proximité, les types de relation existant entre les établissements.
- Les entreprises du secteur santé/biomédical que l'on pourra solliciter en temps utile (pour un contrat de maintenance, un dépannage, un achat de matériel, un approvisionnement en consommables...).
- Les organisations de solidarité internationale ou les organisations locales ayant des projets-santé sur la même zone, voire dans le même domaine (pour envisager des partenariats...).



Structures de santé privées : des partenariats à étudier...

Les structures de santé privées ont des moyens et donc la possibilité d'entretenir et de faire durer leurs matériels... On peut les aider à s'équiper en leur demandant en contrepartie qu'elles permettent l'accès aux soins des personnes à faibles ressources.

Fabrication ou achat local : des alternatives à l'envoi de matériel existant !

Faire fabriquer par des artisans locaux des lits, du mobilier de chambre d'hôpital, des chariots de soins, des toises pour bébés, peut se révéler moins coûteux que le transport depuis nos pays du Nord. Sur place, on trouvera sûrement un distributeur chez qui il sera possible de s'approvisionner en petits matériels et consommables médicaux. Et cela stimule l'économie locale !

S'INFORMER SUR LE CONTEXTE LOCAL

VIETNAM « La chaleur ambiante a rendu inutilisable le stock de papier ECG que l'on avait envoyé avec l'électrocardiographe. »

D'OÙ L'INTÉRÊT DE SE RENSEIGNER À L'AVANCE SUR :

- Les conditions climatiques.

MAIS AUSSI SUR :

- La situation géographique : zone enclavée ou facile d'accès.
- L'environnement culturel : histoire, langues, coutumes, religions.
- Le contexte politique et administratif : régime politique, conflits, type d'organisation territoriale.
- La conjoncture économique : monnaie, pouvoir d'achat, tissu économique.

À la fin de cette étape...

Vous avez une vision globale de la situation et pouvez choisir de vous rétracter ou de poursuivre le projet.



Où obtenir toutes ces informations ?

- en interrogeant son partenaire local ;
- en contactant l'ambassade du pays, en France ;
- en consultant les centres de ressources (centres RITIMO, réseaux régionaux d'appui à la coopération internationale, associations spécialisées) ;
- en se renseignant auprès du Ministère des Affaires Étrangères, et auprès des organisations internationales (OMS, etc.) ;
- sans oublier de naviguer sur Internet !

ÉTAPE 2

ALLER SUR PLACE POUR STRUCTURER LE PROJET



Effectuer une mission exploratoire est indispensable pour confirmer et compléter les informations recueillies à distance et définir un projet viable et cohérent. L'idéal est d'être accompagné d'un médecin et d'un technicien ou ingénieur biomédical.

Une fois sur place, répondre à toutes les questions restées en suspens à l'étape précédente...

...et s'engager ensemble.



Et si votre projet consistait à dépanner les matériels en place ?

COMORES

« On nous avait dit que l'éclairage du bloc opératoire était H.S. En fait, il y avait seulement une ampoule grillée à remplacer mais on ne la trouvait pas sur place. »

ÉTABLIR UN RÉSEAU RELATIONNEL FIABLE

AU SEIN DE LA STRUCTURE DE SANTÉ :

- Sur quelles personnes va-t-on pouvoir compter sur place pour dynamiser le projet et quelles sont celles qui, au contraire, risquent de le freiner ?

SE FAIRE CONNAÎTRE DES AUTRES ACTEURS :

- L'Ambassade de France : l'assistant technique en charge de la santé (il est susceptible de vous faire gagner du temps et, qui sait, de vous proposer un financement...).
- Les autorités locales et régionales sanitaires et administratives.
- Les ONG locales et associations étrangères intervenant sur la zone.
- Les prestataires biomédicaux (instituts de formation, prestataires de maintenance, distributeurs).

Autant d'acteurs rencontrés, autant d'éclairages différents sur une réalité que l'on découvre... et qui ne correspond pas toujours à l'idée que l'on s'en faisait.

➤ RÉALISER UN ÉTAT DES LIEUX

- Dans quel état sont les infrastructures ? (bâtiments, eau, électricité, fluides médicaux...).
- Y-aura-t'il des travaux à prévoir ?
- Dans quel état sont les matériels déjà sur place ? (ancienneté, génération). Ces observations peuvent vous renseigner sur la capacité du partenaire local à prendre en charge des équipements médicaux.
- Quelles sont les voies d'accès à la structure de santé ? L'acheminement de matériels sera-t'il aisé ?

➤ ENVISAGER DES SOLUTIONS ET DÉFINIR LES ENGAGEMENTS DE CHACUN

DÉFINIR ENSEMBLE DES OBJECTIFS-SANTÉ...

- Se fixer des objectifs réalisables à court, moyen et long terme pour améliorer la situation sanitaire en rapport avec la demande exprimée.
- Décider des moyens à mettre en œuvre pour atteindre ces différents objectifs (envoi de pièces détachées, dépannage d'un matériel, fabrication/achat local de matériels, envoi de matériel, réhabilitation d'un service, création d'une nouvelle structure...)

SI DES MATÉRIELS SONT NÉCESSAIRES

- Établir ensemble une liste détaillée et quantifiée de matériels adaptés à la situation locale et aux applications envisagées à partir de la première liste de besoins qui vous avait été communiquée.
- Quelles solutions sont retenues pour se procurer les matériels ? (envoi de dons, achat local...).
- Qui s'engage à les fournir et dans quels délais ?
- Si des travaux d'aménagement sont à prévoir, qui les réalisera ?
- Si des formations sont nécessaires (médicales, paramédicales ou techniques), qui les assurera ?
- Qui va prendre en charge la maintenance des matériels ? (la structure de santé, un prestataire biomédical local, votre organisation dans le cadre de missions techniques ponctuelles)
- Qui va financer l'achat des consommables nécessaires au fonctionnement des matériels ?

➤ ÉVALUER L'IMPACT FINANCIER DES DÉCISIONS

SUR LE BUDGET DE LA STRUCTURE DE SANTÉ :

- Estimer l'impact du projet sur les dépenses (coût des travaux, frais liés au contrat de maintenance, coût des consommables...) mais aussi sur les recettes (l'amélioration de la qualité des prestations médicales aura-t-elle un impact positif sur le nombre de patients pris en charge et donc sur le nombre d'entrées ?)

SUR LE BUDGET DU PROJET :

- Établir un budget prévisionnel du projet* en détaillant les dépenses (ex : frais de mise à disposition du matériel, coût du transport, coût des missions techniques ou de formation...) et les recettes (subventions, ressources propres...).

Si des besoins de financement sont mis en lumière, c'est maintenant qu'il faut chercher à mobiliser des fonds* complémentaires auprès des bailleurs locaux, français ou internationaux !

GEORGIE

« Nos partenaires ont mis du temps à percevoir qu'il était dans leur intérêt de bien préciser leurs demandes de matériel de laboratoire. Au début, ils répondaient : « peu importe le type de centrifugeuse », alors qu'il fallait bien un type particulier de matériel pour les analyses biologiques qui devaient être réalisées. »

À la fin de cette étape...

Rédiger une convention de partenariat qui précise le rôle de chacun ainsi qu'un dossier de présentation du projet. !*

*Dans votre région, des structures d'appui spécialisées peuvent vous conseiller sur la mise en forme de votre projet et vous aider à orienter vos recherches de financement (ex : RESACCOOP en région Rhône-Alpes, Cap Humanitaire en région Nord).

ÉTAPE 3

RASSEMBLER, PRÉPARER ET ENVOYER LE MATÉRIEL

Afin d'envoyer dans de bonnes conditions des matériels conformes aux attentes et adaptés à l'environnement local, des compétences, de la rigueur et de l'organisation sont essentielles !

Au moment où vous amorcez cette étape, vous devez disposer de financements !

■ RASSEMBLER ET PRÉPARER LE MATÉRIEL

- Trouver un lieu de stockage adapté pour centraliser, avant l'envoi, les matériels récupérés.
- Se procurer le matériel correspondant exactement à la liste élaborée en concertation avec les partenaires locaux.
- Organiser la collecte du matériel : par ses propres moyens ou en faisant appel à un transporteur.
- Penser à faire établir un **certificat de don** signé du donateur.
- Se renseigner sur la cause de la réforme, l'état et la date de dernière révision de l'appareil. Au besoin le **tester et/ou le réhabiliter** pour n'envoyer que du matériel sûr, fonctionnel et complet (câbles, raccords, accessoires). Attention à ne pas collecter du matériel dont l'utilisation a été interdite en France !
- Joindre toute la documentation disponible correspondant au matériel (manuel utilisateur, manuel technique, manuel de service...) dans une langue comprise par les acteurs locaux [la demander au fabricant si besoin].

Vous pouvez faire appel à des plates-formes associatives spécialisées pour vous approvisionner en matériels : Entraide Biomédicale, Biologie Sans Frontières, Humatem, Plate-Forme Santé Nord-Sud, Radiologie Sans Frontières...

■ PRÉPARER ET ENVOYER LE MATÉRIEL

- Emballer soigneusement le matériel fragile. Certains équipements particulièrement sensibles comme l'imagerie nécessitent un conditionnement spécifique. Demander l'avis d'un technicien biomédical car un matériel mal conditionné peut être inutilisable à l'arrivée.
- Établir les **documents de transport nécessaires à l'exportation*** (liste de colisage, facture proforma) et se renseigner sur les procédures d'importation dans le pays. Attention, certains documents vous seront demandés en anglais !
- Choisir un **mode de transport international*** approprié en fonction du volume, du type de matériel, de la destination et du budget disponible. Envisager éventuellement un groupage pour partager les frais avec d'autres porteurs de projets.
- De préférence, **faire accompagner** le matériel par une ou plusieurs personnes mandatées participant au projet.
- Bien **identifier tous les intermédiaires** qui seront en contact avec le matériel (transitaire, agent de douane). Les informer des démarches à effectuer pour le suivi du fret.

Vous pouvez faire appel à des plates-formes associatives spécialisées pour vous conseiller sur les aspects logistiques et acheminer le matériel : Bioport, Cap Humanitaire.

** pour en savoir plus sur le transport, consultez les informations disponibles sur les sites Internet de Bioport et de Cap Humanitaire et procurez vous le guide sur le transport édité par Bioport « Guide pour une expédition réussie ».*

À la fin de cette étape ...

Le matériel est conditionné et prêt à partir. Avant de l'envoyer, effectuer les formalités administratives permettant l'entrée des matériels dans le pays destinataire et vérifier auprès de votre partenaire local, que les travaux d'aménagement prévus ont bien été réalisés.



Il est parfois bon de refuser un don !

MALI

« Pour notre projet au Mali, nous recherchions des matériels pour enfants handicapés. J'ai fait plusieurs centaines de km pour aller voir des matériels « en bon état » qu'un centre spécialisé me proposait. En réalité la plupart étaient rouillés ou cassés et j'ai préféré les refuser et repartir les mains vides au risque de les vexer ! »

MONGOLIE

« Dans le cadre d'une coopération bilatérale, un hôpital de Mongolie s'est vu envoyer une vingtaine de moniteurs cardiaques neufs sans les câbles d'alimentation, mais aussi sans les avoir demandés ! Si le personnel local avait été consulté, il aurait certainement décliné la proposition de don. »



Faire régulièrement le point avec son partenaire local

Se renseigner sur les évolutions qui ont pu se produire depuis la mission exploratoire avant d'envoyer les équipements : le personnel est-il toujours en place ? le parc de matériel a-t-il évolué ? les travaux d'aménagement prévus ont-ils été réalisés ?.. Et savoir s'adapter aux changements !



- Commencer par envoyer du matériel simple type stéthoscope, tensiomètre, pèse-bébé, histoire de tester le circuit !
- Quand un hôpital français vous propose un matériel à démonter sur site, allez-y ! Au moins vous pouvez être certain qu'il est complet... mais demandez l'aide d'un professionnel.
- Tester un matériel n'est pas toujours simple : pensez à faire appel aux fabricants : il est parfois possible d'obtenir une révision gratuite ou à tarif préférentiel.
- Attention à la compatibilité électrique du matériel. Au besoin, prévoir des moyens d'adaptation (transformateur, adaptateur, onduleur...).
- Joindre au matériel quelques pièces de rechange (ampoules...) ou envoyer certains matériels sophistiqués en double, pour que l'un serve de réserve de pièces détachées à l'autre.
- Identifier et étiqueter les matériels.
- Déconnecter les câbles et accessoires mais les conditionner avec le matériel correspondant.

ÉTAPE 4

RÉCEPTIONNER, INSTALLER ET METTRE EN SERVICE LE MATÉRIEL

L'aide matérielle ne s'achève pas à l'arrivée du conteneur. Afin qu'il n'y ait pas de rupture dans la chaîne de responsabilités, il faut effectuer le suivi du matériel jusqu'à son lieu d'utilisation, être sur place à son arrivée, et y rester jusqu'à sa complète prise en main par les acteurs locaux.

ORGANISER LE TRANSPORT LOCAL

- Faire en sorte qu'il y ait sur place une personne participant au projet pour assurer le suivi des opérations de dédouanement (personne d'influence ou ayant l'habitude de ce genre de tractation).
- Récupérer le matériel dès son arrivée afin d'éviter des frais de stockage supplémentaires et de limiter les risques de vol.
- Prévoir un mode de transport local, adapté au matériel et aux voies d'accès, pour acheminer le matériel de la douane jusqu'à son lieu d'installation.
- Prévoir du matériel de déchargement (chariot élévateur, transpalette...).

ÊTRE PRÉSENT LORS DE LA MISE EN PLACE DU MATÉRIEL

- En collaboration avec le personnel local, procéder à l'installation et à la mise en service des matériels.
- Tester le matériel en situation réelle pour vérifier qu'il fonctionne correctement.

FORMER ET ACCOMPAGNER LE PERSONNEL

- Dispenser les formations techniques et à l'utilisation qui avaient été prévues (avoir apporté des supports de formation adaptés !).
- Insister auprès du personnel sur l'importance et les enjeux de la bonne utilisation, de l'entretien et de la maintenance des matériels (qualité des soins, sécurité des patients et du personnel utilisateur).
- Accompagner puis observer la prise en main du matériel par le personnel local et son intégration éventuelle dans un ensemble d'équipements.
- Organiser le circuit et l'environnement d'utilisation du matériel (stockage des consommables, traçabilité, gestion des dates de péremption, traitement des déchets, etc.).
- Accompagner également la mise en place de la gestion du matériel (mise en route du contrat de maintenance, première commande de consommables, adéquation des coûts/budget prévu...).

Pour l'installation, la mise en service et la formation du personnel, vous pouvez faire appel au fabricant du matériel, à des prestataires de service ou à des associations spécialisées (ex : Biologie Sans Frontières, Entraide Biomédicale, Radiologie Sans Frontières...).

À la fin de cette étape...

Le matériel est opérationnel et a des chances de le rester. Le personnel local sait l'utiliser et l'entretenir. Il sait aussi qu'il peut compter sur vous si besoin.



Une fois sur place, on n'est jamais à l'abri des surprises, bonnes ou moins bonnes...

MADAGASCAR

« Dans le cadre du don d'une unité polyvalente de radiologie, on avait bien pensé à vérifier que l'achat local de produits de développement et de films radio était possible mais ce qu'on n'avait pas prévu, c'est que le distributeur refuserait de nous en vendre, à nous association humanitaire française. Heureusement, tout s'est arrangé quand le directeur de l'hôpital local s'est déplacé en personne! »

CÔTE D'IVOIRE

« On avait l'habitude de faire une grande cérémonie pour fêter l'arrivée des dons de matériel avec le maire en habits, la photo et tout le tralala. Et puis ensuite il n'y avait plus personne pour nous aider à installer le matériel (qui d'ailleurs ne marchait pas toujours)... Alors maintenant on fait toujours la fête, mais une fois que c'est installé et que tout fonctionne! »

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

« Le matériel était arrivé sans encombre mais l'électricité promise se trouvait toujours de l'autre côté de la rue et elle a mis 3 ans pour la traverser! »

BÉNIN

« Ils attendaient d'être sûrs d'avoir les matériels promis avant d'engager des frais pour les travaux. Mais ensuite tout est allé très vite, ils ont travaillé nuit et jour et ont achevé en 3 jours ce qui devait prendre une semaine. »



- Vérifier que des outils seront disponibles sur place. Sinon, penser à apporter sa propre caisse à outils!
- L'installation des matériels de haute technicité peut se révéler longue et complexe (fixations, branchements, étalonnages, tests de fonctionnement).
- Avec le personnel local, rédiger et afficher des procédures d'utilisation, d'entretien et de maintenance qui lui serviront de points de repère au quotidien.

ÉTAPE 5

METTRE EN PLACE LE SUIVI ET L'ÉVALUATION

Une fois le matériel installé, il est important de planifier le suivi régulier des matériels, si l'on tient à les faire durer, et d'évaluer l'action dans son ensemble afin d'en mesurer l'impact sur la santé.

■ AVANT LE RETOUR DE MISSION

- Laisser aux responsables locaux les outils de suivi et d'évaluation, qui permettront notamment de quantifier l'activité du matériel et d'en mesurer le bénéfice : fiches de suivi, tableaux de bord...
- Confirmer les engagements des deux partenaires pour assurer la pérennité de l'utilisation des matériels : qui achètera les consommables ? qui effectuera la maintenance préventive/curative des matériels ? qui fournira les pièces détachées ?
- Proposer d'organiser des visites ponctuelles et régulières : réactualisation de formation, mission technique d'entretien ou de dépannage.
- Planifier ensemble une mission d'évaluation pour vérifier que l'objectif-santé a bien été atteint.

■ DE RETOUR DE MISSION

- Rédiger un rapport de mission : souligner les succès et les échecs, proposer des voies d'amélioration.
- Remettre ce rapport de mission à ses partenaires : locaux, financiers, logistiques...
- Obtenir des retours d'informations concrètes sur le fonctionnement des matériels.
- Communiquer auprès de ses membres sur l'action réalisée : c'est essentiel pour la cohésion au sein de l'association.

À la fin de cette étape...

– Chercher à agir dans la continuité en envisageant d'autres initiatives : campagne de prévention, sensibilisation à l'hygiène hospitalière, développement du parc de matériel, appui organisationnel à la création d'un service biomédical...

– Travailler en réseau : envisager une collaboration avec une autre association (ou au besoin lui passer la main) pour poursuivre et renforcer l'action qui a été menée.

CUBA

« Aujourd'hui, grâce à Internet, on est en contact permanent avec nos partenaires. Plus que des partenaires, ils sont devenus de véritables amis ! Ils nous tiennent informés des problèmes rencontrés avec les matériels et il nous arrive même de faire du dépannage en ligne ! Quand tout va bien on le sait aussi ! Et puis bien sûr on y va tous les 6 mois, entre autres pour apporter les pièces détachées introuvables sur place. »



Le point de vue local :

Pour progresser dans vos pratiques, demander à votre partenaire local de vous communiquer son propre rapport d'évaluation critique et objectif du projet. Un point de vue qui sera certainement différent du vôtre et donc très enrichissant !

PÉROU

« Quelque temps après avoir demandé un rapport d'évaluation au médecin local, nous avons reçu une lettre de remerciement du Maire de la localité. Il a fallu batailler 3 mois pour obtenir une véritable critique objective de notre travail et non pas juste un petit mot pour nous dire qu'ils nous avaient trouvés sympas ! »



EXEMPLES DE MATÉRIELS ET LEURS CONTRAINTES...

Matériel de laboratoire

Balance de précision : matériel très fragile qui nécessite des procédures et des conditionnements spécifiques pour le transport. Les poids doivent être notamment bloqués avant tout transport de l'appareil.

Microscopes et spectrophotomètres : il est parfois difficile de trouver des lampes de rechange pour des modèles d'ancienne génération.

Matériels d'immuno-analyse : ils nécessitent des réactifs extrêmement coûteux.

Automates d'analyse biologique : d'une manière générale, ils ne peuvent fonctionner qu'avec les réactifs du fabricant de l'appareil... Attention aux dates de péremption des réactifs et au respect de la chaîne du froid.

Petit matériel médical à usage unique

Gants et masques chirurgicaux, seringues, cathéters, etc.

Ces petits matériels sont stériles et font donc l'objet de dates de péremption qu'il faudra veiller à respecter. Prévoir un délai suffisant pour que le matériel puisse être utilisé dans de bonnes conditions. L'envoi de petites quantités n'est pas toujours pertinent : attention à ne pas créer de nouveaux besoins. Comme les médicaments, ces matériels relèvent de la responsabilité des pharmaciens. Un achat local est souvent possible.

Matériel de bloc opératoire

Scialytique (éclairage opératoire plafonnier) : La pose d'un scialytique nécessite des accessoires de fixation souvent spécifiques à chaque modèle et dans certains cas un renforcement des plafonds. Penser à joindre des ampoules de rechange.

Tables d'opération : préférer les modèles manuels aux modèles électriques, dont la maintenance est plus complexe.

Appareils de monitoring

Cardioscopes, électrocardiographes, défibrillateurs, oxymètres de pouls, pousses-seringues, etc. : petits équipements dont l'envoi est facile car peu volumineux, mais bien les emballer (matériels électroniques fragiles) et les envoyer complets (câbles, capteurs) et documentés. Ils requièrent des compétences pour l'utilisation et pour la maintenance. Des matériels de tests spécifiques sont nécessaires pour le contrôle du bon fonctionnement de certains de ces appareils.

Matériel d'anesthésie-réanimation

Ventilateur d'anesthésie et ventilateur de réanimation : matériels de fonctionnement et de maintenance très complexes. Ils nécessitent de nombreux consommables et pièces détachées spécifiques (filtres, tubulures, raccords, etc.). On les réservera de préférence à des établissements hospitaliers déjà bien équipés. Une alternative existe, beaucoup moins complexe à mettre en œuvre et à entretenir, et qui peut s'avérer amplement suffisante dans de nombreuses structures de santé locales : **L'insufflateur manuel.**

Matériel orthopédique et aides techniques

Prothèses, orthèses, chaussures orthopédiques : attention, il s'agit souvent de matériels « à patient unique » dont la collecte et l'envoi ne présentent d'intérêt que dans le cadre de projets où le démantèlement des matériels pour la récupération sélective de pièces est programmé, en vue de recomposer de nouveaux matériels sur mesure.

Fauteuils roulants : ils doivent être adaptés au type de handicap, ce qui implique l'avis de spécialistes. Attention, les fauteuils électriques sont fragiles, nécessitent un entretien rigoureux et leurs batteries, qui peuvent être difficiles à se procurer, ont une durée de vie limitée.

Petits matériels de soins et d'examen

Stéthoscopes, pèse-bébés (privilégier les modèles manuels), tensiomètres, spéculums, otoscopes, etc. : très demandés, légers et peu encombrants, mais aussi pas si chers que cela... Renseignez-vous, certains de ces matériels sont peut-être disponibles sur le marché local.

Équipement d'imagerie

Compétences pointues requises pour l'installation, l'utilisation la maintenance et l'interprétation des images ! Il est important de bien faire préciser les applications envisagées pour une bonne adéquation de l'équipement aux besoins médicaux (ex : un échographe doté d'une sonde d'échographie cardiaque ne pourra pas permettre de faire une échographie obstétricale, une salle radio os-poumon ne pourra pas permettre de réaliser des examens spécialisés de radiologie).

Échographe : les sondes d'échographie sont des accessoires extrêmement coûteux et relativement fragiles.

Appareils de radiographie et scanners : Contraintes de transport liées à la fragilité des équipements, prévoir des conditionnements adaptés « sur amortisseurs ».

Radioscopie : attention cette technique est abandonnée en France depuis de nombreuses années pour des raisons de sécurité liées à la radioprotection des personnes.

Lits hospitaliers, mobilier de chambre d'hôpital

Transport coûteux car matériels volumineux. Étudier les possibilités d'achat et/ou de fabrication locales. Préférer les lits manuels aux lits électriques. **Remarque** : les lits hospitaliers sont souvent donnés sans les matelas...

Stérilisateurs

Matériel très demandé car c'est l'un des outils-clés de l'hygiène hospitalière. Les autoclaves (stérilisateurs à chaleur humide) de grande capacité sont très volumineux et le coût de leur transport par conséquent très élevé. Leur installation est complexe : des travaux d'aménagement sont la plupart du temps indispensables. Attention, ce type de stérilisateur nécessite également de nombreux consommables.

Pour en savoir plus, vous pouvez notamment consulter les fiches infos matériels disponibles sur www.humatem.org, sous la rubrique « Centre de ressources »

CONTACTS

Ce guide méthodologique a été réalisé par Humatem avec le groupe de travail "Le matériel médical dans les actions de coopération internationale".

Coordonné par Humatem depuis 2003, ce groupe de travail est composé d'acteurs de solidarité internationale, de plateformes et réseaux spécialisés et de professionnels de la santé.

Il s'est donné comme objectif d'optimiser le don de matériel médical afin de contribuer à l'amélioration de la qualité des soins dans les pays en développement ou en situation de crise. Ses missions sont les suivantes :

- effectuer un travail de réflexion et de recherche sur le don de matériel médical en mutualisant les expériences et compétences,
- produire des supports techniques, méthodologiques et de sensibilisation pour les différents acteurs du don,
- partager et diffuser les outils développés et les conclusions formulées.

Ce groupe de travail constitue un espace d'échanges ouvert permettant un véritable travail participatif entre des acteurs enclins à faire avancer la réflexion. Les organismes suivants ont donc participé à la réalisation de ce guide :

AIDE MÉDICALE POUR L'AMÉRIQUE LATINE



Composée de bénévoles étudiants ou jeunes professionnels, l'association Aide Médicale pour l'Amérique Latine

(AMAL) collecte des matériels médicaux et des fonds destinés à des centres de soins partenaires situés à Cuba, au Pérou, en Colombie, au Mexique et au Brésil. Son antenne péruvienne gère les projets dans la région, alors que l'association française gère les relations publiques et l'évaluation des projets.

9 rue Chapon – 75 003 Paris
Mail : noel.russo@gmail.com

AGENCE POUR LA PROMOTION DE L'INGÉNIERIE BIOMÉDICALE ET HOSPITALIÈRE



Créée sur l'initiative de techniciens biomédicaux, médecins et acteurs économiques africains, cette association à but non lucratif a souhaité, dès ses débuts, encourager, accélérer et accompagner le développement du secteur biomédical et hospitalier en Afrique de l'Ouest, en se basant sur l'exemple de la République du Bénin. Après une évolution du

concept, l'APIBH-Internationale constitue aujourd'hui un creuset de compétences spécifiques et transversales. L'association est composée de professionnels multidisciplinaires, polyvalents, de tous horizons et soucieux d'accompagner et de promouvoir le secteur de la santé dans les

pays en développement et territoires en transition. Elle propose des services de qualité dans le domaine de l'ingénierie biomédicale : information, conseils, assistance, formation, suivi, maintenance, réalisation d'études, etc.

92 boulevard Debourg - 69 007 Lyon

Tél : +33 (0)6 13 80 96 91

Mail : Jyca2005@yahoo.fr

BIOLOGIE SANS FRONTIÈRES



L'association Biologie Sans Frontières (BSF) aide au développement de la biologie médicale par la réhabilitation ou la création de laboratoires d'analyses et la formation de personnels médicaux et techniques. Composée notamment de biologistes et techniciens de laboratoire bénévoles, BSF intervient dans le cadre de ses propres missions (Afrique Subsaharienne, Madagascar) ou en appui à d'autres structures associatives par la fourniture de matériels de laboratoire, et par la réalisation de prestations techniques.

s/c SIBL – 31 rue Mazenod – 69 003 Lyon

Mail : courrier@bsf.asso.fr

Site : www.bsf.asso.fr

BIOPORT



Bioport est une plate-forme logistique solidaire dont l'activité repose sur trois axes :

- l'appui logistique aux ONG et associations de solidarité (conseils et services en transport, stockage, conditionnement),
- l'appui logistique aux structures du commerce équitable,
- l'insertion professionnelle via Bioport Insertion.

ZI de la Rize - 34, rue Francine Fromont - 69 120 Vaulx en Velin

Tél. : +33 (0)4 72 37 16 44 – Fax : +33 (0)4 72 37 39 87

Mail : contact@bioport-logistique.com

Site : www.bioport.asso.fr

CAP SOLIDARITÉS



Cap Solidarités est une association à but non lucratif s'inscrivant dans une logique de soutien et de coordination d'actions de solidarité internationale.

L'association propose des formations ainsi qu'un appui méthodologique et technique, au service des porteurs de projet œuvrant dans le domaine de la solidarité internationale en France, comme à l'étranger.

19, place Sébastopol - 59 000 Lille

Tél. : +33 (0)3 20 53 20 64 / +33 (0)6 08 98 64 30

Mail : capsolidarites@capsolidarites.asso.fr

Site : www.capsolidarites.asso.fr

ENTRAIDE BIOMÉDICALE



Entraide Biomédicale
Compagnie Médicale Internationale

Entraide Biomédicale propose aux acteurs du développement médical international son expertise technique dans le domaine de l'installation et de la maintenance des équipements biomédicaux. Son expérience de terrain et ses partenariats avec les secteurs industriel, hospitalier et associatif lui permettent d'intervenir à tous les niveaux d'un projet de réhabilitation ou de création d'établissement de santé et de diagnostic, depuis sa conception jusqu'à sa réalisation.

9, rue St Lazare - 13 003 Marseille

Tél. : +33 (0)4 91 64 59 08 – Fax : +33 (0)4 91 64 59 08

Mail : contact@entraide-biomedicale.org

Site : www.entraide-biomedicale.org

HUMATEM



L'association Humatem développe une plateforme d'échange et de services destinés aux acteurs du don de matériel médical, dans l'objectif d'améliorer la qualité des transferts vers les structures de santé des pays en développement. Pour cela, elle gère la banque de matériel médical pour la solidarité internationale, un service permettant de structurer les dons de matériel médical entre acteurs de santé donateurs et porteurs de projet demandeurs. Elle anime également Biomédon, le réseau biomédical solidaire qui propose, aux acteurs de solidarité internationale, des prestations techniques biomédicales [désinstallation d'équipement, contrôle de performances, recalibration et paramétrage, etc.]. Enfin, Humatem développe le centre de ressources sur l'appui à l'équipement médical qui conçoit et diffuse des outils techniques, méthodologiques et de sensibilisation [fiches-infos, guide méthodologique, méthode de diagnostic et d'évaluation, exposition, film documentaire, etc.] pour accompagner les acteurs du don.

65, place de la mairie - 74 310 Les Houches

Tél. : +33 (0)4 50 54 68 83 – Fax : +33 (0)4 50 54 68 84

Mail : contact@humatem.org

Site : www.humatem.org

MOUVEMENT ASSOCIATIF DE SANTÉ HUMANITAIRE EUROPÉEN



L'association Mouvement Associatif de Santé Humanitaire Européen (MASH) regroupe l'ensemble des personnes ayant suivi un D.I.U. de Santé Humanitaire ou des modules de formation continue sur la thématique humanitaire et susceptibles d'être recrutés par des structures de solidarité internationale. Ces acteurs sont issus de toutes les catégories de santé, sociales, et administratives.

L'association contribue également à l'échange d'expériences, l'actua-

lisation des connaissances et l'amélioration constante des actions de solidarité internationale.

2, rue de Verdun - 94 160 Saint Mandé

Tél. : +33 (0)6 74 62 81 91

Mail : masheurope@orange.fr

PLATE-FORME D'INSERTION PAR L'HUMANITAIRE ET LA COOPÉRATION



Organisme de formation, la Plate-Forme d'Insertion par l'Humanitaire et la Coopération (PIHC) associe les nécessaires actions d'insertion avec celles d'urgence humanitaire ou de coopération par la professionnalisation. Des professionnels en partenariat avec des associations adhérentes et

les pouvoirs publics proposent trois types de prestations : appui social individualisé, formation à la solidarité et à la citoyenneté, pré-qualification aux métiers de l'humanitaire.

9, rue Camille Desmoulins - 26 100 Romans sur Isère

Tél. : +33 (0)4 75 02 41 01 – Fax : +33 (0)4 75 02 41 05

Mail : plateforme-h@wanadoo.fr

Site : www.plateformehumanitaire.asso.fr

RESACOOOP



RESACOOOP est un dispositif d'appui aux organisations de la région Rhône-Alpes impliquées ou sou-

haitant s'impliquer dans des projets de coopération ou de solidarité internationale. Il s'adresse aux collectivités locales, associations, écoles, hôpitaux, universités, entreprises, MJC, organismes socioprofessionnels etc. RESACOOOP remplit plusieurs missions dont deux majeures : organiser et diffuser l'information sur les domaines relatifs à la coopération internationale, appuyer les organisations de Rhône-Alpes dans la conception de leurs projets et dans le montage de leurs dossiers.

19, rue d'Enghien - 69 002 Lyon

Tél. : +33 (0)4 72 77 87 67 – Fax : +33 (0)4 72 41 99 88

Mail : mail@resacoop.org

Site : www.resacoop.org

Ont également contribué à la réalisation et/ou à la relecture de cet ouvrage :

Antoine Garcia (technicien biomédical), le Centre Européen de Santé Humanitaire, Pascal Garel (directeur du Pôle Europe et International, Fédération Hospitalière de France), Dany Goett (relectrice), Xavier Meunier (technicien de maintenance hospitalière), Maurice Page (ingénieur biomédical, PGBM 74), la Plate-forme Santé Nord Sud, Radiologie Sans Frontières, et Christophe Vadon (animateur/formateur).

Ce guide pratique est destiné à toutes celles et ceux qui sont déjà engagés ou souhaitent s'impliquer dans des projets-santé de solidarité internationale et envisagent d'envoyer du matériel médical simple ou sophistiqué.

Fruit d'un travail collectif basé sur l'expérience, il propose, de manière claire et structurée, une démarche à mettre en œuvre pour réussir son projet.

Comment mettre en place une relation de partenariat ?

Comment identifier et préciser la demande ?

Comment y répondre ?

Comment préparer et envoyer le matériel ?

Que faire une fois sur place et après la mission ?

En plus des réponses à ces questions, vous trouverez dans ce guide conseils, témoignages et contacts utiles.

N° ISBN : 978-2-9524411-1-7

HUMATEM

65, place de la mairie – 74310 LES HOUCHES

contact@humatem.org

www.humatem.org

RhôneAlpes Région

